Île-de-France, Paris
Paris 9e arrondissement
100 boulevard de Clichy

Deux Ânes (Paris, 18e arrondissement), théâtre [cabaret de chansonniers] des

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000250
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00086760

Désignation

Dénomination : cabaret
Genre du destinataire : de cabaretier
Appellation : Marionnettes, théâtre des (ancien), Truands, cabaret des (ancien)
Destinations successives : cabaret

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AQ, 27

Historique

Le 100 boulevard de Clichy est une adresse emblématique de l'histoire des cabarets. Elle débute par l'ouverture de la Taverne des Truands en 1905. Dans ce quartier interlope où le Moulin Rouge brasse depuis 1889 artistes, étrangers, bourgeois, ouvriers et canailles, ce nouveau cabaret peine à trouver sa place et son identité. Les propriétaires se succèdent. L'un d'entre eux le transforme même, vers 1920, en théâtre de marionnettes à la décoration Art déco recherchée, assurée par Henri Rapin et Charles Hairon[1].
Finalement, faute de réussite, cet établissement est repris en 1921 par le revuiste André Dahl et le parolier Roger Ferréol. Ils exploitent la salle sans la modifier[2], mais les défauts de la scène[3] et « les peintures murales, d'un genre très vieillot[4] », les obligent à une rénovation complète, entreprise entre le 14 juillet et le 31 août 1928[5]. La direction confie alors à l'architecte Charles Million ces travaux.

Façade, état vers 1930 (CAPLAIN, op. cit.)
Totalement remanié, affichant sur le boulevard sa façade Art déco « entièrement lumineuse[6] » et, à l'intérieur, son décor néo-rural, le théâtre des Deux-Ânes s'affirme, dès lors, comme le temple de l'humour politique et de la parodie.
Dès sa création, ce nouvel établissement, où les grands de l'art chansonnier se succèdent et où de futures stars comme Arletty débutent, donne le ton. Le lieu n'est pas étranger au succès des artistes et de la programmation. L'originalité des décors, qui tranchent fortement avec la façade moderne, donne une identité forte au théâtre. Charles Million[7] s'inscrit dans un mouvement de réhabilitation des arts populaires qui propose l'émergence d'un style régionaliste[8]. Cette tendance

est renforcée par la proximité du « village de Montmartre » qui, depuis déjà une quarantaine d'années, s'est forgé une image champêtre et festive. Il s'agit donc de rappeler que l'établissement se situe au pied de la butte, dans un espace urbain de transition, qui offre une échappatoire à la ville bruyante et permet de retrouver un esprit plus authentique. La surprise est totale pour le spectateur qui, passé le petit hall, s'attend à se retrouver dans un cabaret traditionnel et découvre, en lieu et place des tables et chaises, une scène avec fosse d'orchestre, parterre et balcon. Et que dire de l'étonnant décor fixe qui prolonge le proscenium, bien éloigné des principes d'avant-garde affichés en façade. Ainsi, à droite de la scène, « un balcon rustique avec fenêtres, barres d'appui, pots de fleurs et cage à serins d'un effet pittoresque[9] », contribue à placer le spectateur au cœur d'une place de village mythifiée, aux faux airs de Provence ou de Pays basque. Le public est ainsi invité au voyage. Quelques années plus tard, la salle atmosphérique du grand Rex offrira les mêmes artifices avec plus de faste et d'ampleur. Pour achever le dépaysement et illustrer la devise de l'établissement « Bien braire et laisser rire », les murs de la salle sont habillés de scènes évoquant l'Âne à travers les arts et l'histoire par l'artiste Zygmunt (Léopold) dit Zyg Brunner, grand caricaturiste de Montmartre. La qualité du projet est saluée par la presse.
La folle aventure des Deux-Ânes est lancée[10] et rien n'arrêtera plus ce creuset de création et de talents qui a survécu aux heures les plus difficiles et les plus sombres du 20e siècle. Depuis 1991, Jacques Mailhot préside à son destin entre tradition et modernité. Les revues d'actualité et les stand-up continuent ainsi de passer au crible de l'humour les évènements, les personnalités et les idéologies qui animent la société française. Le dernier théâtre des chansonniers de Paris peut s'enorgueillir d'avoir franchi le cap des 100 ans d'existence dans un écrin remarquablement préservé, protégé au titre des monuments historiques en 1991.

[1] CHAVANCE, René, « Un théâtre de marionnettes », *Art et Décoration*, août 1921, p. 61-64.
[2] BRUN, Gabriel, « Les avant-premières – Le spectacle d'ouverture au théâtre des Deux-Ânes », *Comœdia*, 29 septembre 1921.
[3] LAZAREFF, Pierre, « Les nouveaux théâtres – Le domaine du « Napoléon de cabarets » s'agrandit », *Paris-Midi*, 17 août 1928.
[4] LE CAPITAINE FRACASSE [pseudonyme], « Dans les théâtres - Informations », *L'Écho de Paris*, 28 juillet 1928.
[5] Parmi les extraits de presse, voir en plus de la citation précédente « Music-Halls, cirques et cabarets. Petit courrier », *Comœdia*, 4 juin 1928.
[6] LAZAREFF, Pierre, *op. cit.*
[7] On sait peu de choses sur Charles Million. Chansonnier sous le pseudonyme de Gabriel Marrot (très actif dans l'entre-deux-guerres) et pensionnaire de Roger Ferréol (LAZAREFF, Pierre, *op. cit.*), il réalise également le théâtre de Dix Heures (dans le même style) et le théâtre national de la Caricature (CAPLAIN, *op. cit.*).
[8] Voir OSTROWESKY, Sylvia et BORDREUIL, Jean-Samuel, *Le style néo-régional, reproduction d'une architecture pavillonnaire*. Paris : Dunod, 1980.
[9] « L'avant-scène – Les nouveaux Deux-Ânes », *L'Œuvre*, 6 septembre 1928.
[10] Pour une histoire complète du théâtre, voir MORTAIGNE, Véronique, *Le théâtre des Deux ânes, 100 ans d'humour politique*, Paris : Cherche-Midi, 2016.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 20e siècle ()
Dates : 1920 (daté par travaux historiques, daté par source), 1928 (daté par travaux historiques), 1990 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Million (architecte, attribution par travaux historiques), Léopold Zygmunt

Description

En extérieur le théâtre bénéficie d'extérieurs Art déco vitrés s'illuminant la nuit. Par contraste, la salle propose un décor orignal néo-rural, se rattachant au régionalisme. Une fois passé le petit hall, les portes s'ouvrent sur une scène avec fosse d'orchestre, parterre et balcon. Le décor fixe qui prolonge le proscenium tranche avec la façade formant enseigne lumineuse. Le mur de scène, traité comme une petite bâtisse, est encadré d'un côté par un pigeonnier surmonté d'une génoise, et de l'autre par un balcon rustique à l'effet pittoresque qui donne à la salle des airs de place de village provençal ou basque.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : métal, pan de métal, revêtement ; verre ; béton, pan de béton armé, enduit
Matériau(x) de couverture : zinc en couverture
Plan : plan rectangulaire symétrique
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble
Couvrements : fausse voûte en berceau brisé
Élévations extérieures : élévation à travées, élévation ordonnancée

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour

Typologies et état de conservation

Typologies : salle à balcon arrière seul (1ère moitié 20e siècle)
État de conservation : bon état, remanié

Décor

Techniques : peinture, sculpture, décor stuqué
Représentations : symbole des arts, représentation figurative, sujet profane, représentation dont le sujet principal n'est pas l'homme, figure allégorique profane ; ornement architectural ; représentation figurative, sujet profane, représentation dont le sujet principal n'est pas l'homme, paysage, paysage d'architecture ; ornement architectural, ordre antique, ordre colossal, ordre ionique ; ornement figuré, être humain, enfant, femme, homme ; symbole des arts, ornement animal, animal ; ornement a chiffre, raison sociale
Précision sur les représentations :

Façade habillée d'un ordre colossal ionique en néons, surmonté d'un entablement et corniche au parement métal et verre translucide dépoli, et cartouche de l'établissement, ayant maintenu les composantes du projet initial.
Murs de la salle habillés par Zyg Brunner de scènes évoquant l'Âne à travers les arts et l'histoire.
Mur de scène traité comme une petite bâtisse, encadré d'un côté par un pigeonnier surmonté d'une génoise, et de l'autre par un balcon rustique.

Dimensions

Mesures : nombre de places : 300 personnes ((jauge en 1944))

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : élévation, salle de spectacle, élévation intérieure
Sites de protection : site inscrit
Protections : inscrit MH, 1991/06/25

Façade et salle : inscription le 25 juin 1991.

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Leborgne, Dictionnaire des Monuments de Paris, 1992**
  LEBORGNE, Dominique, « Théâtre des Deux-Anes », *Dictionnaire des Monuments de Paris*, Paris : Hervas, 1992, p.241-242
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Bibliographie documents de référence par rapport aux Deux-Anes (cf dossier Salles de spectacle)**
  « Théâtre des Deux-Anes. 1928 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse). *L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 50-52 et tome 3, fig. 106-111
  « Million. Théâtre des "Deux-Anes" », in CAPLAIN, Robert. *Salles de spectacle*. Paris : Librairie de la Construction moderne, pl. 20-21
  « Le théâtre des Deux-Anes (1921) », in MIDANT, Jean-Paul. *« Paris est une fête ». Défense et illustration de l'architecture du spectacle*. Paris : Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, 1990, p. 208-214
  « Deux-Anes (Théâtre des) », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre*. 1944-1945. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 190-191

Périodiques

- **Bastia, Rumeur, 02-09-1928**
  BASTIA, Jean, "Les Deux Anes sont tout verts", *La Rumeur*. Paris, 2 septembre 1928

Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Chavance, ADn, 1921**
  CHAVANCE, René, « Un Théâtre de Marionnettes », *Art et Décoration*. Paris, juillet-décembre 1921, p. 61-64

- **Lazareff, Paris-Midi, 17-08-1928**
  LAZAREFF, Pierre, "Les Nouveaux Théâtres - Le domaine du "Napoléon des Cabarets" s'agrandit, *Paris-Midi*, Paris, 17 août 1928
  Bibliothèque nationale de France, Paris

Liens web

• https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/e86b1e3c-3c18-4b34-9ce8-3cc92964b89b : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/e86b1e3c-3c18-4b34-9ce8-3cc92964b89b
• https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00086760 : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00086760

Illustrations

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500547NUC6A

Façade, inscription sur le boulevard
IVR11_20197500542NUC6A

Vue générale de la salle depuis le fond du parterre
IVR11_20197500543NUC6A

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500546NUC6A

Façade, état actuel
IVR11_20197500541NUC6A

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500544NUC6A

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500545NUC6A

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500548NUC6A

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail
IVR11_20197500549NUC6A

Façade, état vers 1930
(CAPLAIN, op. cit.)
IVR11_00000000000_

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s'ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500547NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, inscription sur le boulevard

IVR11_20197500542NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale de la salle depuis le fond du parterre

IVR11_20197500543NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500546NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, état actuel

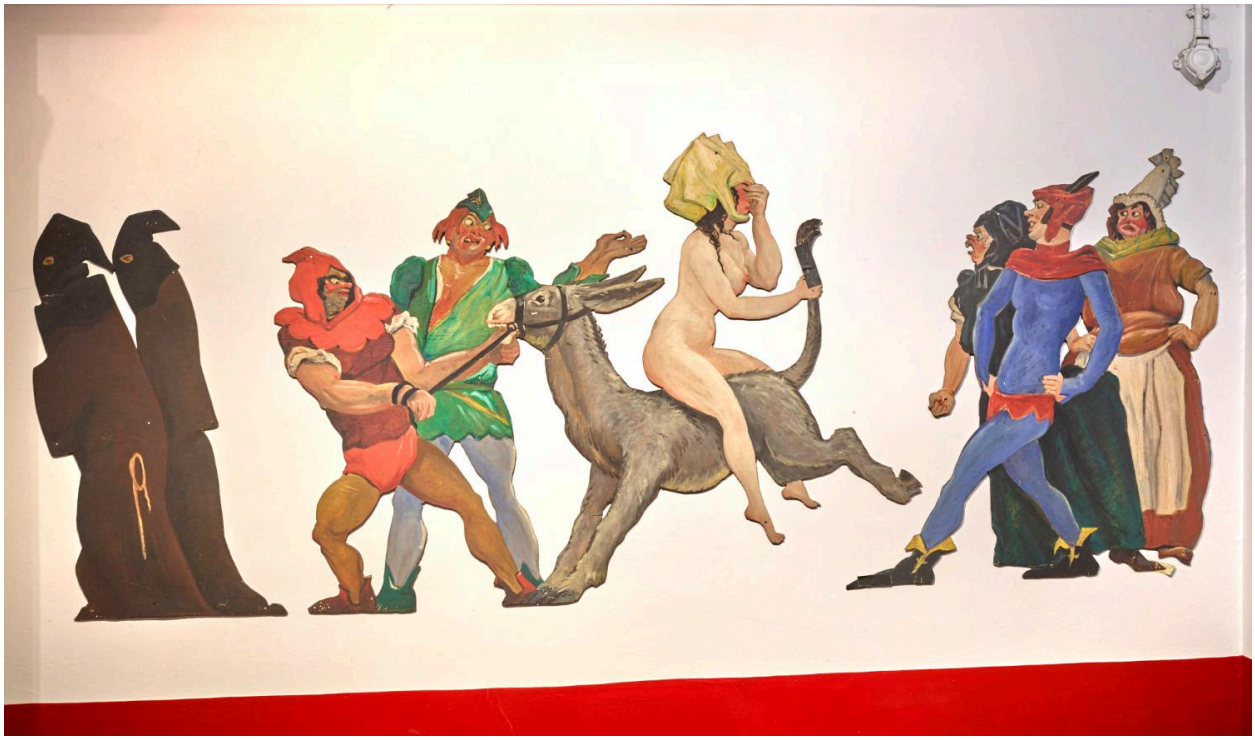
IVR11_20197500541NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500544NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500545NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500548NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Peinture murale du cycle de Zyg Brunner illustrant l'âne à travers les âges et l'histoire, détail

IVR11_20197500549NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, état vers 1930 (CAPLAIN, op. cit.)

IVR11_00000000000_
Date de prise de vue : 1930
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction interdite